

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPECINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La nécessité de resserrer le blocus. — Sur les fronts. — Dans les Balkans. — L'appétit des Bulgares : il leur faut l'Adriatique ! — La mentalité des Barbares.

L'opportunité d'un blocus sévère des empires centraux apparaît d'autant plus que la situation économique de ces pays est franchement mauvaise.

On se souvient des retentissants aveux de M. Helfferich à la Chambre prussienne : le ministre des finances allemand a reconnu que l'Allemagne tiendrait difficilement jusqu'au bout au point de vue financier.

Commentant ce discours, la Gazette populaire de Leipzig constate que cet aveu inquiétant contraste avec les précédentes déclarations si optimistes du même ministre.

Les sujets d'angoisse se multiplient en Allemagne et la presse s'émue de difficultés grandissantes au point de vue financier, économique, alimentaire et autres. Le Berliner Tageblatt, par exemple, fait les déclarations suivantes :

A la séance de la commission du budget du Parlement, un député national libéral a dit que, dans l'intérêt de la réputation de l'Allemagne, il faut traiter avec moins de dureté les étrangers ennemis internés. A fin que le peuple n'ait pas de surprises désagréables, il serait bon de lui donner des informations plus exactes et plus véridiques sur les événements militaires et diplomatiques.

Les réponses faites à ce sujet par un autre député ont été déclarées confidentielles. Elles ne pourront donc pas parvenir à la presse et à l'opinion publique.

Un membre de la Société économique a dit que, vu la crise économique dans laquelle l'Allemagne se débat actuellement, plus que jamais il est nécessaire qu'on puisse discuter ouvertement et librement les buts de la guerre.

Si l'on veut bien peser les termes des lignes qui précèdent, il n'est pas difficile de saisir l'inquiétude de nos ennemis.

Un télégramme de Copenhague aux Daily News, complète la note qu'on vient de lire :

Pendant les premiers mois de la guerre, il était très facile aux voyageurs scandinaves de pénétrer en Allemagne. On ne leur refusait presque jamais un passeport, qu'ils fussent commerçants, journalistes, hommes politiques ou touristes. Dernièrement, cet état de choses a changé. La difficulté d'obtenir un passeport du consulat allemand s'est accrue de jour en jour. Aujourd'hui même, le consul général d'Allemagne à Copenhague a déclaré qu'il ne délivrerait plus de passeports qu'à des personnes lui prouvant que leur voyage en Allemagne est nécessaire et urgent. Tout voyage de tourisme en Allemagne est absolument interdit. Le consul n'a pu donner les raisons de cette mesure, qui lui a été ordonnée de Berlin.

La véritable raison de cette mesure nouvelle est, croit-on, la gravité rapidement croissante de la situation générale en Allemagne, qu'on ne trouve pas opportun de montrer aux neutres.

Voilà qui explique les appels « humanitaires » adressés par Berlin à Washington au sujet du blocus.

Les Alliés ne se laisseront émuvoir par aucune démarche des Allemands, comme ils resteront insensibles à toutes les menaces de « punition impressionnante » au nom des droits supérieurs du peuple élu !

Ce sont là de simples manifestations d'impudence, comme le remarque avec juste raison le Temps qui ajoute :

« En dépit des âmes sensibles que les plaintes d'affamés pourraient émuvoir, malgré les réclames de trafiquants qui se trouveraient lésés, l'étreinte du blocus se resserrera autour de l'Allemagne jusqu'à ce qu'elle achève de l'éteuffer. Le

monstre du militarisme allemand doit être vaincu. Rien de ce qui réduira le nombre de ses victimes ne peut être condamné par le monde civilisé. »

Aucun changement important sur les fronts.

En France, les communiqués sont à peu près invariables : bombardement continu.

En Italie, dans le voisinage de Goritz, nos alliés ont reconquis des tranchées qui leur avaient été prises par les Autrichiens. Leurs lignes sont complètement rétablies. Et l'artillerie italienne manifeste, nous dit-on, une activité particulièrement grande.

Au Monténégro, les négociations sont rompues, cela n'empêchera pas l'occupation du petit royaume. La minuscule armée n'a plus les moyens de s'y opposer, mais l'honneur est sauve et le jour de la réparation éclatante viendra.

L'Autriche va déchanter. On parlait à Vienne et à Berlin de défaillance et de désaccord chez les Alliés et les Barbares étaient dans la joie. L'enthousiasme aura été de courte durée...

De Salonique les renseignements restent contradictoires. Des télégrammes sérieux annoncent pourtant que les Germano-Bulgares préparent trois lignes de défense. C'est donc qu'ils n'ont pas confiance dans leur offensive... ou qu'ils redoutent celle des Alliés !

En attendant, le corps expéditionnaire reçoit tous les jours des renforts en hommes et en munitions et nous sommes, aujourd'hui, en état d'entrer en campagne. On doit attendre un temps favorable pour commencer l'action.

Sur le front oriental, la neige semble avoir ralenti l'offensive de nos amis.

Par contre, les Russes notent, au Caucase, d'importants succès. Ils ont dessiné une violente attaque vers le centre de l'armée ennemie. Les Turcs, complètement battus, ont pris la fuite.

L'armée victorieuse s'avance vers Erzeroum.

L'appétit des Bulgares ne connaît plus de bornes, la Macédoine Serbe ne leur suffit plus. Ils veulent un débouché sur l'Adriatique.

Le Mir, organe du président du Conseil bulgare, écrit :

« Les destinées de la Grande-Bulgarie sont de régner d'une mer à l'autre. Nos glorieuses armées ont déjà repris aux Serbes usurpateurs la Macédoine. Pour compléter leur tâche, il leur reste à nous donner en Albanie le débouché qui nous est nécessaire. »

Sofia n'ose pas encore parler de ses prétentions sur la Macédoine Grecque, mais cela viendra.

Et voilà le résultat de l'inconcevable attitude passive du roi Constantin ; il laisse l'ennemi héréditaire de la Grèce s'étendre et menacer la nation hellène...

Heureusement pour le Danois qui règne à Athènes, Ferdinand sera perdu par son inconcevable orgueil. Ce pauvre monarque rêve de se faire sacrer empereur des Balkans après avoir absorbé ses voisins. Pauvre fou qui ne voit pas qu'il est un simple pantin dans les mains des Austro-Allemands.

Ferdinand devrait comprendre que si les Barbares triomphaient, l'Autriche aurait tout fait de rogner les ongles au petit orgueilleux de Sofia.

Avant Ferdinand, François-Joseph a jeté son dévolu sur Salonique et sur l'Albanie et Guillaume serait contraint de seconder les desseins de Vienne sans souci aucun du fantôme de Sofia. La chose ne fait pas l'ombre d'un doute.

Mais la question ne se posera pas.

La victoire des Alliés mettra tous ces ambitieux d'accord en ressuscitant une Serbie agrandie aux dépens du royaume de Ferdinand-le-Félon.

S'il était besoin de dépendre, une fois de plus, la triste mentalité des Barbares, un simple fait divers suffirait.

On mande de Genève, en effet, que le comte Tisza, répondant à une interpellation relative au futur gouvernement de la Serbie, a déclaré qu'une commission spéciale vient d'être nommée, d'accord avec l'Allemagne, pour estimer la valeur des objets précieux du musée de Belgrade et... VELLER à leur attribution.

En d'autres termes, les voleurs se partagent le butin : Vienne et Berlin se sont attribués la grosse part et on a concédé à la Bulgarie l'argenterie de la cour de Serbie...

Ce ne sont plus les simples soldats qui... opèrent. Le pillage est officiellement organisé. Le Président du Conseil d'Autriche s'érige en chef de la bande !

Patience ! Un moment viendra où on fera rendre gorge à tous les Bonons de Vienne, de Sofia ou de Berlin.

Sur le front belge

(Officiel). — Moins actif que les jours précédents, le duel d'artillerie a été repris aujourd'hui surtout au centre et dans la partie sud du front belge.

Un tir dirigé sur le bois de Merkem a eu pour résultat d'en faire fuir l'ennemi.

La presse contre la censure

Le Comité du Syndicat de la presse s'est réuni jeudi et a délibéré sur la saisie d'un certain nombre de journaux qu'il estime arbitraire. Le Comité a décidé de demander à ce sujet une audience au président du Conseil dès son retour de Londres.

Garfunkel est extradé

Le nommé Garfunkel, poursuivi pour faux, usage de faux, corruption et complicité, a été extradé de Suisse et conduit à Saint-Julien, où il a été écroué en attendant d'être transféré à Paris.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la nuit du 16 janvier, des groupes hardis deskieurs italiens, après avoir atteint, au milieu des glaces et des neiges amoncelées, le défilé de Sforzolina, à la source du Noce, à plus de 3.000 mètres d'altitude, descendirent dans la haute vallée du Mont, et bien qu'ils fussent l'objet du tir de l'ennemi, ils détruisirent, à l'aide de mines, deux blockaus à trois kilomètres environ, à l'est du défilé. Ils rentrèrent ensuite indemnes dans les lignes.

Dans la vallée de Lagarina, pendant la journée du 17 janvier, les Italiens, malgré le feu violent de l'artillerie ennemie, sont parvenus à élargir la ligne d'occupation sur les hauteurs au nord de Mori.

Un avion ennemi a paru, hier, sur Udine. Il a été chassé par les tirs de l'artillerie antiaérienne italienne. Il a lancé, d'une grande hauteur, deux bombes qui sont tombées aux environs de la ville sans faire aucune victime et sans causer aucun dommage.

Un avion autrichien abattu

(Officiel). — Le communiqué officiel autrichien annonçant l'incursion des avions sur Ancône, le 17 janvier, conclut textuellement : « Nos avions sont rentrés tous indemnes. »

Cette affirmation doit être démentie, car, en réalité, un avion portant le numéro « L. 59 » n'est pas rentré à sa base ; il a été, au

contraire, détruit. Les deux aviateurs qui le montaient, l'enseigne de vaisseau Alexandre Ulmansky et le sous-lieutenant du génie naval Karl Kubasok, ont été faits prisonniers.

L'action russe

Au point de vue militaire, l'offensive russe en Bukovine constitue un plan généralement conçu et brillamment exécuté, présentant une certaine analogie avec l'offensive russe en Prusse orientale, au début de la guerre, qui rendit un service énorme aux alliés français et anglais, forçant les Allemands à jeter une partie de leurs forces au front oriental, permettant ainsi aux alliés d'arrêter l'invasion allemande en France. Aujourd'hui l'offensive russe en Bukovine contraint les Austro-Allemands à rappeler une grande partie de leurs forces de la presqu'île balkanique pour les rejeter sur le front sud-ouest, isolant ainsi les Bulgares, qui se trouveront par suite trop faibles non seulement pour l'offensive vers Salonique, mais aussi pour développer des opérations quelque peu sérieuses en Albanie contre l'armée serbe en retraite. Les forces dont disposent les Austro-Allemands et les Bulgares en Macédoine et en Albanie sont insuffisantes pour leur permettre de développer une offensive contre Salonique ou l'Albanie. Nos ennemis comprennent bien la situation. Ils ne pensent plus à l'offensive ; au contraire ils prennent des mesures de défense dans l'attente d'une offensive des alliés.

Au Monténégro

Le consul général du Monténégro transmet le communiqué suivant :

M. Lazare Miouchekovitch, président du Conseil, ministre des affaires étrangères du Monténégro, arrivé à Brindisi, hier soir, accompagnant la reine Milena et les princesses en route pour la France, télégraphie à M. Louis Brunet, chargé d'affaires du Monténégro à Paris, que le roi et son gouvernement ont énergiquement refusé toutes les conditions austro-allemandes, et que le Monténégro continue la lutte à outrance.

Le roi Nicolas est demeuré parmi ses troupes avec ses deux fils pour organiser la dernière résistance et faciliter, le cas échéant, la retraite de sa vaillante armée.

Il exprime l'espoir que les alliés lui prêteront éventuellement une assistance efficace pour les opérations d'évacuation, comme ils ont bien voulu le faire pour l'armée serbe.

Les insinuations malveillantes dont le Monténégro a été la victime sur la foi de nouvelles tendancieuses ont peiné son gouvernement.

M. Lazare Miouchekovitch espère que la phase tragique que traverse son pays montrera sa fidélité héroïque à ses alliés, à son passé et à son avenir, et mettra fin à une injuste campagne.

Le président du Conseil du Monténégro attend à Brindisi le corps diplomatique qui doit y arriver aujourd'hui et avec lequel il se rendra à Lyon.

Le roi Nicolas va à Podgoritza rejoindre son armée

Le roi Nicolas, après s'être rendu à Scutari et Saint-Jean-de-Medua, où il a embarqué la reine et sa famille pour Brindisi, est retourné à Podgoritza ; il y a rejoint son armée, dont il organise la résistance, et, en tout cas, sa mise en sécurité contre la poursuite de l'armée von Kowess.

Une trahison

Dans l'événement du Monténégro, il y a eu une trahison commise par certains intrigants de la cour du roi Nicolas à la solde de l'Autriche. Le seul résultat de cette trahison a été la perte du Lovcen, perte douloureuse sans doute, mais nullement irréparable. L'honneur reste sauve, et la lutte continue.

Le parti venizeliste

Un message de Constantinople à la « Frankfurter Zeitung » dit

que la situation de la Grèce est très grave. Le mouvement qui a pris naissance dans les milieux venizelistes augmente de force et dispose de moyens illimités. Il est dirigé principalement contre le roi et la reine, et le gouvernement ne semble pas assez fort pour intervenir.

A Mytilène

Des contingents des troupes alliées ont débarqué à Mytilène. On est toujours dans l'attente d'événements politiques.

La Perse fait alliance avec l'Angleterre et la Russie

On mande de Téhéran que le conseil des ministres, sous la présidence de Ferman-Fermah, a approuvé le principe d'une alliance de la Perse avec la Russie et l'Angleterre. La Perse ne met comme conditions que quelques compensations que doivent lui accorder ces deux puissances.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 20 janvier 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Malvy dépose sur le bureau de la Chambre le projet ajournant les élections communales et départementales, et prorogeant les pouvoirs des Conseils municipaux et généraux.

D'un commun accord entre les interpellateurs et le président du conseil, on fixera dans une séance ultérieure la date des interpellations relatives à l'aviation.

La Chambre commence la discussion générale des projets et propositions concernant la résiliation des baux à loyer et les loyers échus pendant la guerre.

M. Bender dit que le provisoire établi par le moratorium ne peut durer.

M. Lairolle envisage les répercussions du recours des propriétaires dont il défend la cause. Il expose sa formule de participation partielle de l'Etat et des propriétaires pour rembourser ceux-ci au moyen de bons de liquidation de loyers et fermages.

M. Cochon prend la défense des locataires mobilisés.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 20 janvier 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat adopte les crédits pour la construction des deux hôtels riers destinés aux pèlerins indigents à la Mecque et à Médine.

Le scrutin est ouvert pour la nomination de neuf membres de la commission d'instruction de la Haute-Cour.

Sont nommés membres de la commission d'instruction de la Haute-Cour : MM. Girard, Cordelet, Guérin, Ratier, Saint-Germain, Vallé, Jeanneney, Régismanset, Vidal de Saint-Urbain.

Sont nommés membres suppléants : MM. Bérard, Guillier, Pouille, Trouillot, Vieux.

Est nommé vice-président de la Haute-Cour : M. Savary.

M. Noël, sénateur de l'Oise, entrant à ce moment dans la salle des séances, est salué par les applaudissements unanimes de ses collègues.

M. le Président se lève et salue en une allocution éloquent le vaillant sénateur, qui fut pendant de nombreux mois otage en Allemagne.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS

Commune de Figeac (Suite)

Donnes (Mme).....	3 fr.
Desplats Gustave, prof. au Collège.....	30
Delpech, banquier.....	25
Dubouché, fils du Proc. de la Rép.....	3
Desplats Ernestine.....	3
Delmas Albert, pharmacien.....	10
Daynac Armand, prof. en retraite.....	5
Debar Auguste, boulanger.....	3
Dardenne Joseph.....	3
Destruc Auguste.....	5
Delpech Jean, com. des P.T.T.....	24
Delrieux Lucienne, employée.....	12
Dubernard G., prof. de musique.....	12
Duthil Emile, prof. d'anglais.....	3
Durand, cantonnier.....	3
Delbos Jean, retraité du ch. de fer.....	3
Delpech Pierre, forgeron.....	3
Delpech Marie.....	3
Delpech Antonin, négociant en vins.....	3
Delpech Nelly, élève au Collège.....	6
Durand Louis, commerçant.....	6
Daigry E., cons. des Hypothèques.....	10
David (Mme).....	3
Delmas, pharmacien.....	3
Despeyroux Justin, épicière.....	5
Doucet, à la Croix-Rouge.....	3
Destipt-Furanne Marie.....	3
Delpech (Mme) Léopold.....	12
Delmas Hugues.....	5
Delnaud R.....	5
Delfour Jeanne.....	20
Dubuisson, avenue de la gare.....	12
Delbos V., memb. de l'Inst., prof. à la Sorb., 46, quai Henri IV, Paris.....	20
Estagné Lucien, facteur.....	6
Essendié (Vve) Marg., dame employée.....	3
Estève (D).....	15
Espinasse Pierre, professeur.....	15
Erignoux Fr., cond. des P. et Ch.....	24
Espicette Anais, Direct. du Collège.....	6
Fages Paul, empl. à la S.P.....	3
Féguignes Cyprien, fact. intér.....	3
Fages Jean.....	3
Fontanel.....	3
Fournols, prof. en retraite.....	3
Frézals Eugène.....	3
Fontanges Bernard.....	3
Floirac (Mme).....	3
Franchet-Rossignol Bl., prof. au Coll. Fages (Vve), avenue de la Gare.....	12
Fabre.....	2
Francoeur (Vve), place Vivante.....	3
Fontanel Euphémie, fact. intér.....	3
Filol (Vve).....	3
Francoeur Marie, domestique.....	3
Fontanges Louis, avoué honoraire.....	20
Gibart J., gardien de bur. P.T.T.....	36
Gibert Etienne, recet. des P.T.T.....	3
Guary Gab., 194, r. de Rivoli, Paris.....	100
Gialès Frédéric.....	3
Grisi Paul, industriel.....	3
Guinaudie Marcelin.....	5
Galabert Gaston, camionneur.....	5
Gréil Jean-Caliste, instituteur.....	12
Gavini Gabrielle, prof. au Collège.....	3
Gasc Victorine, rue de Lacapelette.....	3
Gaillac Hélène.....	3
Guillieu H., institut. école maternelle.....	3
Gasquet C. ch. M. Pascal, r. Gambetta.....	10
Guilhem François, percepteur.....	3
Girard Louis, épicière.....	3
Girard (Mme) Louis, épicière.....	10
Guyard L., receveur de l'Enregistrement.....	5
Hébrard, rue de l'Église.....	5
Hue née Cantaloube M., rue Guyot.....	5
Hébrard Léon, négociant.....	5
Issaly Jean, facteur.....	5
Ilfernet, tanneur.....	3
Issaly Léopold.....	6
Hard Marie, rue Clermont.....	3
Justet André, empl. à la S.P.....	6
Jourdes Frédéric, pâtissier.....	3
Jouve Pierre.....	5
James Louis, professeur.....	3
Jarrige André.....	3
Jouve H., adj. techn. des P. et Ch.....	20
Jardel Léopold, à Montfaucon.....	10
Jouve Léonie, institutrice retraitée.....	3
Joulié (Vve), rue de la République.....	6
Laborie Théophile, fact. des Postes.....	6
Longuevigne Ant., fact. des Postes.....	24
Larnaudie Alb., secrét. de la S.P.....	12
Lagriffoul Léonie, dame employée.....	5
Lacoste G., employé Cie.....	10
Lacabane.....	3
Laugarrigue Et. Coll. Champollion.....	100
Lévin.....	10
Lagasquis Léon, greffier.....	6
Lamberty M.....	3
Landes Eugène.....	3
Lacassagne.....	3
Laromiguière Adrienne, robeuse.....	3
Larrouque.....	3
Laville B.....	3
Lemarquant.....	3
Louplac G.....	5
Lacan Vve Andrieu Philomène.....	6
Laperne Louis, chef canton.....	6
Larraufie Armand.....	10
Louraux, industriel.....	3
Lala Adrien, marbrier.....	3
Labouygne, libraire.....	12
Lacombe (Vve) Louis.....	10
Léonard Julienne, prof. au Collège.....	12
Leygorie Charles.....	10
Longuech François, notaire.....	3
Lieux Marie, place Carnot.....	3
Leyrieu Elisa.....	3
Leymarie J.....	3
Leygorie Charles.....	10
Leygues Emmanuel, menuisier.....	3
Leonardi Eugénie, boul. Lab	

LES RACOLEURS

Nous ne sommes pas seuls à nous plaindre : mais le mal des uns ne guérit pas le mal des autres.

Roulés, estampés, volés, voilà ce que nos concitoyens constatent. On ose le dire : on écoute les doléances, mais on ne fait rien pour empêcher les exactions des tripoteurs.

Les mêmes faits se produisent dans d'autres régions. C'est ainsi qu'en Saône-et-Loire, à Autun, les porcs gras ont atteint le prix de 107 fr. les 50 kilos sur pied, et la population se plaint vivement des agissements d'accapareurs qui parcourent le pays et achètent à n'importe quel prix, empêchant ainsi les marchands d'arriver sur les marchés. A la foire de Saint-Hippolyte-du-Fort, dans le Gard, les porcs ont atteint le prix fantastique de 125 fr. les 50 kilos sur pied.

A Carmaux, de violents incidents se sont produits au dernier grand marché. Les femmes des mineurs et des verriers ont houspillé les courtiers des régions voisines, qui rafflaient les porcs à des prix inabordable pour la clientèle française.

A Castres, il en est de même. Plusieurs maires du Tarn, celui d'Albi en tête, viennent de prendre un arrêté réglementant la vente des porcs.

Encore une fois, posons la question : « D'où viennent ces courtiers, ces racoleurs ? Pour le compte de quelles maisons achètent-ils ? Où expédient-ils les produits de leurs râles ? »

A ces trois questions, il n'est peut-être pas facile de répondre d'une façon précise. Raison de plus pour surveiller ces individus, de s'enquérir de leur nationalité, et de faire quelquefois suivre les expéditions qu'ils font.

Si on n'avait pas agi de cette façon, jamais la police de Marseille n'aurait pincé le nommé Marius Lombard, négociant à St-Rémy de Provence qui commerçait avec l'ennemi à l'aide d'une personne interposée en Suisse.

Le Conseil de guerre de Marseille l'a condamné à 2 ans de prison, à 20,000 francs d'amende. Ce n'est pas trop.

Mais voilà au moins un vilain coco à l'ombre ; et cependant, avant son arrestation, il devait jouir d'une réputation de brave homme, d'honnête courtier.

Qu'on dévisage donc ces courtiers qui parcourent nos contrées, qu'on établisse leur nationalité, et des surprises désagréables pourraient être réservées.

Comme l'écrit un de nos confrères régionaux, ce matin, il y a trop de racoleurs étrangers sur nos marchés.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au caporal Ameilla, du 207^e d'infanterie.

Ameilla est également décoré de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celles dont ont été l'objet les compatriotes dont les noms suivent.

M. François Coldefy des chasseurs à pied, vient d'obtenir la croix de guerre avec la citation suivante : « Pendant une contre-attaque, a brillamment conduit sa section à l'assaut des lignes ennemies. Dans la nuit, est allé volontairement chercher et a ramassé son lieutenant, blessé sérieusement et tombé dans les lignes allemandes. »

Le sergent Louis Pestel, a également obtenu la croix de guerre avec la citation suivante : « A la tête de ses hommes, s'est résolument jeté à l'assaut d'un bois fortement organisé, et, blessé, a continué à faire preuve de courage. »

Nos félicitations à nos vaillants compatriotes.

Compatriote

Notre compatriote, le chef d'escadron d'artillerie, P. Décas, vient d'être détaché au ministère de la guerre, sous-secrétariat (artillerie et munitions).

Le commandant Décas était avant la guerre sous-directeur de l'arsenal de Douai et depuis les hostilités commandait un parc d'artillerie de division dans la 1^{re} armée.

M. Décas est un ancien élève du Lycée Gambetta et parent des familles Décas et Girma, libraire.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

Au 7^e

MM. Bomel, Bourges, Lafaille et Maurel, sous-lieutenants à titre temporaire au 7^e d'infanterie, sont nommés à titre définitif.

Au 207^e

M. Combebias, lieutenant à titre temporaire au 207^e, est nommé à titre définitif.

Au 131^e territorial

MM. Bruch et Lavinal, lieutenants à titre temporaire au 131^e territorial, sont nommés à titre définitif.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Jurquet (Pierre), soldat au 7^e d'infanterie, 4^e compagnie, disparu le 26 septembre 1914.

Pour les blessés

Le concert au profit des blessés qui a eu lieu dimanche dernier au Théâtre de Cahors, a produit une recette totale de 2.022 francs 35, et un bénéfice net de 1.743 francs 10.

Les organisateurs ont prié les personnes sous le patronage desquelles ils avaient placé le concert, de procéder à la répartition de cette somme.

La « Journée Serbe »

M. Malvy, ministre de l'intérieur, a été entendu par la commission d'assurance et de prévoyance sociales sur le projet d'organisation d'une journée serbe.

La commission, prenant en considération les arguments développés par le ministre et l'intérêt qui s'attache pour la nation française à donner ce gage de solidarité, et de sympathie à l'héroïque peuple allié, a acquiescé, à l'unanimité, à l'organisation de cette journée, dont les détails seront réglés ultérieurement.

Vol de poules et de lapins

Il y a quelques jours, des malfaiteurs pénétraient dans le jardin de la villa des Tilleuls et volaient, au préjudice de Mme Fusil, deux poules et dix lapins.

La police ouvrit une enquête qui a permis de retrouver poules et lapins, mais non le ou les voleurs.

Néanmoins, il est établi que les poules et les lapins furent vendus par un soldat à une revendeuse de notre ville qui en a fait la déclaration.

Mais elle n'a pu donner qu'un signalé imprécis de ce soldat qui s'est présenté chez elle en lui disant qu'il était parti au front et n'ayant pas d'argent il se voyait dans la nécessité de vendre quelques lapins.

La police espère que ce malfaiteur ne tardera pas à être pincé.

Ce qu'on dit en Allemagne

Ces lettres ont été trouvées sur des prisonniers allemands :

Somp, 12 décembre.

Espérons que cette guerre finira bientôt et que nous rattraperons le temps perdu. Mais, pour toutes les heures de tristesse que nous avons vécues, nos ennemis paieront un compte spécial. Tu connais André, le confiseur ; il est à l'instruction, à Schleswig. Quand on lui a donné un fusil, il s'est débattu des mains et des pieds en criant : « Je n'en veux pas ; je ne le prendrai pas ». Dernièrement un autre est tombé en pâmoison de peur. Beaux défenseurs de la patrie !

Leitzen, 8 octobre.

Je ne finis pas ma lettre ce soir : maman dit déjà qu'il faut se coucher, sans quoi nous n'aurons pas de pétrole demain. Oui, c'est très dur actuellement, tout est rare et cher. Je voudrais bien acheter un livre de lard, mais je n'en trouve pas. A Bergedorf, le lard vaut 2,80, et même à ce prix on n'en trouve pas.

Timmendorf, 1^{er} décembre.

Tout est perdu ; nous aussi serons obligés d'abandonner si la guerre n'est pas terminée pour le printemps, car ce sera 3^e saison sans recette. Nous n'y résisterons pas.

Mises en sursis d'appel

La deuxième sous-Commission de l'armée, armement et munitions, réunie sous la présidence de M. Treignier, a reçu communication de récentes circulaires du sous-secrétariat aux munitions, relatives à l'utilisation et au contrôle de la main-d'œuvre militaire dans les usines travaillant pour la guerre.

Le président a fait connaître la décision qu'il vient de prendre à la suite de la motion votée sur la proposition de M. Treignier par la Commission de l'armée et tendant à autoriser les ouvriers spécialistes des classes 1888 et 1887 et pères de six enfants, ainsi que ceux du service auxiliaire des classes non encore convoquées, à demander dès à présent, sans attendre l'appel de leur classe, leur mise en sursis dans les établissements travaillant pour la défense nationale. Le ministre a complètement adopté la suggestion de la Commission, et, par une circulaire du 13 courant, vient d'en prescrire l'application immédiate.

On demande

jeune homme ou jeune fille disposant de quelques heures, l'après-midi, pour travaux d'écriture. De préférence, sténo-dactylo. Offre au journal.

Le renvoi des mineurs dans les houillères

Des ordres viennent d'être donnés pour que tous les hommes du service auxiliaire, quelle que soit leur classe, et les territoriaux du service armé, appartenant à la classe 1898 et aux classes plus anciennes, ayant au moins six mois de service dans les houillères françaises et n'ayant pas cessé d'y travailler avant le 1^{er} janvier 1910, soient renvoyés immédiatement du front sur leurs dépôts.

Le renvoi progressif des territoriaux mineurs du service armé appartenant aux classes 1899, 1900 et 1901 sera effectué ultérieurement si les nécessités de l'exploitation houillère l'exigent.

Le train truqué

On s'est souvent étonné de ne jamais trouver, dans aucun journal, le moindre renseignement sur les déplacements de l'empereur Guillaume qui voyage beaucoup.

Jamais son train n'a été repéré par des aviateurs ennemis, même lorsque l'empereur se trouvait à proximité de la France, à Saint-Quentin, par exemple.

Voici l'explication de ce fait, jusqu'ici inexplicable : l'empereur voyage dans un train truqué, composé — du moins extérieurement — de voitures de 2^e ou de 3^e classes luxueusement installées.

Le paiement des vins réquisitionnés

Saisi de plaintes sur les retards apportés au règlement des réquisitions de vins, le ministre répond que ces retards proviennent de ce que les maires et les intéressés ne se conforment pas, le plus souvent, aux prescriptions de la loi du 3 juillet 1877, concernant les indications à fournir au sous-intendant militaire chargé d'établir le mandat de paiement.

En ce qui concerne les vins de 1915, les règlements auront lieu lors de la livraison des lots réquisitionnés, mais un acompte d'un dixième pourra être accordé incessamment aux prestataires.

Les propriétaires sont tenus de soigner les vins réquisitionnés en bons pères de famille ; mais une indemnité calculée sur le taux annuel de 5 0/0 de la valeur du vin, depuis le 1^{er} octobre 1915 jusqu'au jour de la livraison leur est allouée pour les soins, pertes et déchets, résultant de la conservation de la denrée.

Lorsqu'un lot menace de s'altérer et demande un enlèvement immédiat, le producteur intéressé est tenu de signaler l'état de son vin au maire afin que les mesures utiles soient prises.

Le colis pour l'armée d'Orient et les prisonniers en Bulgarie

Alors qu'il est permis aux familles d'adresser une fois par mois un colis aux combattants qui sont sur le front de bataille en France, cette même faveur leur est refusée si les destinataires combattent en Orient.

Au ministère de la guerre, on s'étonne de cette situation et l'on se demande si elle n'a pas uniquement pour cause un manque d'accord entre le gouvernement et les entreprises de transport et de navigation.

D'autre part, au sujet du refus des bureaux de recevoir des colis pour les prisonniers français en Bulgarie, on fait espérer au ministère des affaires étrangères que, d'ici très peu de temps les familles de nos prisonniers de guerre en Bulgarie pourront envoyer à ceux-ci des colis et des mandats-postaux.

Les diplomates de quelques puissances neutres s'appliquent à négocier entre les belligérants une entente à ce sujet. En attendant, en cas d'extrême nécessité, colis et mandats peuvent être envoyés par la voie suisse et aux bons soins de la Croix-Rouge de Genève, au président de la Croix-Rouge à Sofia avec prière de les faire remettre aux intéressés.

L'allocation militaire aux mères de famille

La Commission d'assurance et de prévoyance sociales, réunie sous la présidence de M. Breton, a approuvé les conclusions du rapport de M. Paisant, ayant pour objet d'accorder une majoration complémentaire de 0,25 par enfant aux femmes de mobilisés bénéficiant de l'allocation militaire pendant la première année qui suit la naissance et d'accorder une subvention aux communes qui auront organisé des garderies d'enfants.

La jeunesse des officiers anglais

A l'endroit où les tranchées françaises et britanniques voisinent, un Anglais dont rien ne désigne le grade, figure rasée d'aspect extrêmement jeune, se présente au soldat français de garde.

— Je voudrais visiter les tranchées françaises...

L'autre dans le savoureux langage du troupière :

— Eh bien ! mon vieux... t'as pas à trouiller... Tu crois qu'on visite ça, comme ça. Y'a pas mèche.

L'Anglais insiste.

— J'vas demander au chef du poste. Mais, pas commode, le chef, tu sais, qu'est-ce que tu vas prendre ?

— Quel grade votre chef ?

— Lieutenant, mon vieux.

— Ça m'est égal. Moi je suis colonel.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Etude de M^e MALET

NOTAIRE A CAHORS

VENTE

aux Enchères Publiques

Le LUNDI 24 JANVIER 1916 et jours suivants s'il y a lieu, à 2 heures de l'après-midi à CAHORS, rue Jean Caviole, N^o 2.

De divers meubles meublants et objets mobiliers, tels que

fauteuils, tables, lits et objets de literie, glaces, chaises, tapis, lampes, armoire à glace, bureau, livres, etc. Le tout dépendant de la succession de Madame Veuve BRASSAC, quand vivait, demeurant à Cahors.

La vente sera faite au comptant et les adjudicataires paieront, en sus de leur prix, dix centimes par franc pour frais.

Représentants et dépositaires p. produits grande consommation, DUPRAT à Diret Astaffort (Lot-et-G.)

La Correspondance

A René Rocher, Héros de ce récit.

Au fond d'un large trou d'obus il est tombé, dans la boue et l'éclat multiple des mitrailles. Il sent la froide mort qui le prend aux entrailles. Auprès des compagnons qui tous ont succombé.

Mais quelqu'un vers son corps dans l'ombre s'est courbé, On l'emporte... On dirait déjà des funérailles.

On le panse... On extrait de sa chair des pierrailles... Et voici près de lui, tout près, monsieur l'Abbé.

Son extrême faiblesse à son front pâle attire Cette absolution qu'on accorde au martyr, Et les mots rituels, le prêtre les a dits...

Alors, l'enfant laissant agir la Providence Dit : « Je vais droit au ciel, station Paradis, J'ai pris le bon Métro : J'ai la correspondance ». Puis il laisse tomber en croix ses bras roidis.

Guillot de SAIX.

Paris, 13 h. 30

Au Monténégro

La défense du Lovcen fut héroïque

De Rome :

Selon un télégramme de San Giovanni de Medua, les officiers français de la section radiotélégraphique de Lovcen et Podgoritza, sont arrivés ici après avoir détruit leurs appareils.

Ils confirment l'héroïsme des défenseurs du Lovcen, spécialement les positions de Kuk, que le général Martinovitch qui disposait seulement de 1.200 hommes perdit et reprit cinq fois.

Après de terribles corps à corps, les Monténégrins subirent des pertes très élevées, celles des Autrichiens sont évaluées à 7.000 hommes.

Tous les officiers confirment avec enthousiasme, la vaillante défense opposée aux assaillants.

LES MONTÉNÉGRINS RÉSISTENT ENCORE

De Scutari :

La situation du Monténégro est telle que nous le disions hier. Elle se résume ainsi : Energique résistance des troupes Monténégrines et rupture des pourparlers avec l'Autriche.

Le Ministre de France

De Brindisi :

M. Delarochette-Vernet ministre de France à Cattigné est arrivé ici, venant de France.

Le Président du Conseil Monténégrin à Rome

De Rome :

Le Président du Conseil des Ministres Monténégrin est arrivé à Rome où il aura des entretiens avec les membres du Gouvernement italien.

LA GRÈCE FAVORABLE A L'ENTENTE

D'Athènes :

L'opinion publique de la Grèce est plus favorable à l'Entente. Le ton de la presse gouvernementale s'est beaucoup adouci.

PORTS BULGARES BOMBARDÉS

D'Athènes :

Cinq navires alliés ont bombardé mardi Dedeagatch et Porto-Lagos, causant des dégâts considérables. Selon des détails complémentaires, l'escadre des alliés débarquera quelques détachements qui opérant une reconnaissance purent constater qu'il n'existait pas de troupes bulgares dans ces parages.

L'ENNEMI ÉPUISE EN GALICIE

On s'attend à une grosse action

De Petrograd :

Le bruit court dans les cercles militaires que les forces Russes de Galicie entreprendraient d'importants mouvements ; — l'ennemi, épuisé par les dernières batailles, est totalement désarmé.

En Grèce

D'Athènes :

Le Patris dément que Venizelos chercherait à obtenir la convocation d'une Assemblée nationale.

PARIS-TELÉGRAMMES.

Nouvelles de Russie excellentes.

En Galicie et Bukovine, nos alliés ont repoussé des attaques violentes de l'ennemi et ils ont marqué un progrès au nord-est de Czernovitz.

L'ennemi serait complètement épuisé dans ce secteur... Dans la mer Noire, ils coulent 163 voiliers dont la plupart transportaient des vivres.

Enfin, au Caucase, ils progressent après avoir infligé une défaite sanglante aux Turcs. Les pertes de ces derniers sont considérables.

Le triomphe de Vienne a pris fin.

Les Monténégrins ont rompu les pourparlers et continuent la lutte. Ils ne peuvent envisager la victoire, mais ils sont encore assez forts pour contrarier les projets Autrichiens !...

La flotte alliée est très active en Orient. Elle a bombardé des ports Bulgares et s'est assuré que Salonique n'est aucunement menacée par la droite.

En Grèce, l'opinion devient de plus en plus favorable aux alliés... Qu'il le veuille ou non, Constantin sera obligé de se ranger un jour à nos côtés !

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 20 JANVIER (22 h.)

Entre la Somme et l'Avre, notre artillerie a bombardé, près de la gare de Chaulnes, des établissements occupés par l'ennemi. Ce tir a provoqué un incendie suivi d'explosions.

Au nord de l'Aisne, sur la route de Corbeny, une colonne ennemie a été prise sous notre feu et dispersée.

Aux environs de la ferme du Choléra, un tir violent de nos batteries a causé des dégâts importants aux tranchées de l'adversaire.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Communiqué du 21 Janv. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELÉGRAMMES)

Rien à signaler au cours de la nuit, sauf en Artois où nous avons fait exploser avec succès une mine sous une tranchée allemande, vers la cote 119 (sud de Thelus).

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 20

SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD :

UNE COLONNE ENNEMIE BOMBARDÉE

De Petrograd (Officiel) : Dans la région de Dvinsk nous bombardons une colonne ennemie s'approchant de Schlossberg.

AU SUD :

Un succès Russe

Trois contre-attaques acharnées repoussées

En Galicie les tentatives ennemies sont repoussées. Au nord-est de Czernovitz, dans la région de Baranoze, nous avons enlevé un secteur de la position ennemie. Trois contre-attaques acharnées ont été repoussées.

MER NOIRE :

LES RUSSES COULENT 163 VOILIERS

Dans la mer Noire nous avons détruit 163 voiliers dont 73 chargés de denrées ; 31 hommes ont été faits prisonniers ; les autres se sont enfuis.

AU CAUCASE :

Le succès Russe est « considérable »

Nous poursuivons notre avance au centre. Malgré l'importance des forces Turques et les conditions locales difficiles, nous développons le premier résultat en succès considérable. L'ennemi battu, s'est retiré en essayant de lourdes pertes.

Une place turque enlevée

D'après des renseignements qui viennent d'arriver, nous avons enlevé la place Turque de Keprikoï, dans la direction d'Erzeroum.

L'empereur ayant reçu le rapport sur la défaite des Turcs a envoyé ses félicitations aux troupes.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Combats aériens

De Londres (Officiel) : On signale quatorze combats aériens. Nous avons perdu un appareil ; deux avions ennemis ont été contraints d'atterrir.

LE PAPE ET LES ATROCITÉS ALLEMANDES

De Londres : Le Métropole d'Anvers apprend que le pape accepterait de constituer un tribunal pour enquêter sur les atrocités allemandes en Belgique.